# Sommaire du requis de services en matière de traitement des troubles liés à l'usage d'opioïdes sur l'île de Montréal

Au printemps 2016, le Cran a mandaté l'équipe de Michel Perreault, chercheur à l'Institut universitaire en santé mentale Douglas, pour l'évaluation du requis de services pour la clientèle ayant des troubles liés à l'utilisation d'opioïdes sur l'île de Montréal. Les données ont été recueillies à l'été et l'automne 2016 et le rapport final a été produit en mars 2016. Les résultats ont été rendus publics le 26 septembre 2017.

## Objectifs de la démarche :

1) Dresser un portrait de la clientèle à desservir à Montréal;
2) Recenser l'offre de services en traitement de substitution aux opioïdes actuellement disponible à Montréal;
3) Identifier les pratiques courantes documentées dans la littérature;
4) Estimer l'écart entre les besoins et les services actuellement disponibles à Montréal;
5) Identifier les enjeux et développer des recommandations dans une perspective de réponse aux besoins de la population ayant un trouble lié à l'utilisation d'opioïdes.

## Résumé des résultats :

### Recension d'écrits (*rapid review*) :

Une recherche dans les bases de données PUBMED, Psycinfo et Francis a permis de repérer 539 articles portant sur le traitement de la dépendance aux opioïdes. Soixante-dix-huit publications ont été retenues et 60 références supplémentaires ont été identifiées grâce à Google, Google scholar et au réseau WorldCat de l'Université McGill.

Parmi les caractéristiques sociodémographiques et cliniques qui peuvent être mises en relief afin de générer un portrait de la clientèle ayant un trouble lié à l'utilisation d'opioïdes, on note que dans les études retenues, l'âge moyen en début de traitement s'inscrit entre 32 et 46 ans selon les échantillons, qu'entre 54% et 75% de la population est composée d'hommes, que de nombreux usagers vivent des situations d'instabilité résidentielle, n'ont pas d'emploi et sont judiciarisés, que le phénomène de la polyconsommation est très répandu, tout comme celui de la douleur chronique et des troubles de santé mentale. De plus, la population des personnes atteintes d'un trouble lié à l'utilisation d'opioïdes affichent des taux de VIH et d'hépatite C plus élevés que ceux qu'on retrouve dans la population générale. Enfin, la parentalité ou la responsabilité de jeunes enfants font aussi partie des situations à considérer dans le portrait de la clientèle.

Au plan de la pharmacopée, les résultats d'essais contrôlés randomisés disponibles démontrent l'efficacité du traitement de maintien aux opioïdes avec la méthadone et la buprénorphine comme traitement de première ligne en termes de rétention, d'amélioration de la qualité de vie, de réduction de la consommation illicite de drogues et des risques de contracter le VIH. La méthadone est associée à une meilleure rétention en traitement alors que la buprénorphine est associée à une meilleure sécurité au plan des surdoses. Plusieurs recherches confirment aussi l'efficacité du traitement d'héroïne injectable comme traitement de deuxième ligne pour les usagers d'héroïne réfractaires aux traitements conventionnels.

Au plan des interventions psychosociales, une recension de littérature Cochrane conclut que le traitement de maintien aux opioïdes combiné à un traitement psychosocial structuré et spécifique n'apporte pas de bénéfices supplémentaires en termes de rétention, d'abstinence, de respect du traitement ou de santé mentale par rapport au traitement de maintien aux opioïdes administré avec un counseling standard. Toutefois, les auteurs recommandent que des études soient menées sur de plus longues périodes afin d'évaluer d'autres critères de

résultats pour différentes approches tels que les changements aux plans émotionnels, interpersonnels ou du fonctionnement global des individus.

### Portrait d'usagers de services montréalais :

Données pour la clientèle du Cran et du réseau SurvUDI : Les données permettent de générer un portrait de la clientèle montréalaise qui s'inscrit en cohérence avec le portrait développé à l'aide de la recension des écrits. Parmi les personnes qui sont admises en traitement, on peut noter que les groupes d'âge les plus représentés sont les 25-34 ans et les 35-44 ans, qu'un peu plus des deux tiers de la population est composée d'hommes, que de nombreux usagers vivent des situations d'instabilité résidentielle, n'ont pas d'emploi, sont judiciarisés, vivent des enjeux de parentalité et que le phénomène de la polyconsommation est répandu, tout comme celui de la douleur chronique, des troubles de santé mentale et des infections transmises sexuellement ou par le sang. En ce qui concerne les choix de traitement de substitution, les données compilées pour la clientèle en admission élective au Cran témoignent de l'adoption de la buprénorphine-naloxone par la clientèle. Le médicament approuvée par Santé Canada en 2007 a été choisi par près de la moitié de ces patients entre 2012 et 2015.

Focus groups d'usagers : Deux grands thèmes émergent de la consultation réalisée auprès des participants :

1. L'accès au traitement : les participants proposent des recommandations en lien avec la promotion du traitement (*outreach*), l'aide ponctuelle et l'uniformisation de l'accès selon les territoires.
2. Les modalités du traitement : les participants proposent des recommandations en lien avec l'implication des pairs, l'approche globale (médecine familiale et équipe multidisciplinaire), la flexibilité et la révision des modalités entourant les privilèges.

### L'offre de services à Montréal en 2016 :

L'offre de services en pharmacie : Les 140 pharmacies distribuant des traitements de substitution à Montréal sont réparties dans tous les territoires de CLSC, avec la concentration la plus forte sur le territoire du CLSC des Faubourgs. Les données agrégées pour les 22 pharmaciens ayant participé à cette consultation permettent d'estimer que 89% des usagers en traitement de substitution aux opioïdes seraient traités avec la méthadone alors que 11% recevraient de la buprénorphine-naloxone. Les enjeux rapportés par le plus grand nombre de pharmaciens se situent au niveau des craintes associées à la clientèle ainsi qu'à l'organisation du travail et de la gestion du temps.

L'offre de traitement de substitution aux opioïdes hors des centres spécialisés (dans la communauté) : Cent-quarante-six médecins habilités à prescrire un traitement de substitution ont été identifiés. Ils sont répartis dans 18 territoires de CLSC sur l'île de Montréal. Dans le cadre de la consultation réalisée, 40 médecins traitant 806 patients ont été recensés. Les données recueillies grâce à l'échantillon de convenance permettent d'estimer à 83% la proportion de patients traités avec la méthadone et à 17% la proportion de patients traités avec la buprénorphine-naloxone. Parmi les médecins sondés, 25 déclarent qu'ils pourront accueillir de nouveaux patients en traitement de substitution dans la prochaine année. Parmi les médecins qui traitent actuellement des patients hors des centres spécialisés, 80% agissent aussi à titre de médecin de famille pour leurs patients en traitement de substitution, 58% peuvent compter sur des services infirmiers et 48% peuvent compter sur des services psychosociaux pour les aider à soutenir leurs patients en traitement de substitution aux opioïdes. Parmi les médecins répondants qui traitent actuellement des patients hors des centres spécialisés, sept prévoient prendre leur retraite ou un congé prolongé sous peu, dont trois ne déclarent pas disposer de relève. Les groupes de médecine familiale sont l'endroit où l'on retrouve le plus de médecins prescrivant actuellement des traitements de substitution hors des centres spécialisés (37%). C'est aussi l'endroit où le plus de patients sont desservis en dehors des centres spécialisés (56%). Enfin, les réponses obtenues permettent d'estimer que la clientèle desservie par les médecins prescrivant des traitements de substitution aux opioïdes à Montréal

provient surtout de Montréal (76%) et de la clientèle du médecin (47%). L'enjeu nommé par le plus grand nombre de médecins répondants se situe au niveau de l'organisation du travail et de la gestion du temps.

L'offre de services en centres spécialisés : Quatre centres publics spécialisés à Montréal ont été consultés. Trente-huit médecins prescripteurs ainsi que 2118 patients traités dans la dernière année ont été recensés. Les données recueillies permettent d'estimer que 88% des usagers seraient traités avec la méthadone et 12% seraient traités avec la buprénorphine-naloxone. Au total, on recense 11,2 effectifs en équivalent temps plein pour les services psychosociaux et 11 effectifs en équivalent temps plein pour les services infirmiers. On estime qu'environ 50% des patients traités en centres spécialisés reçoivent des services de médecine familiale de la part de leur médecin traitant. Environ 56% de la clientèle des centres spécialisés résiderait à Montréal, 24% proviendrait de l'extérieur de Montréal et 20% de la clientèle serait sans domicile fixe. Seul le Cran considère disposer d'une relève en cas de maladie, vacances ou retraite de l'un des médecins du centre spécialisé. Le délai d'attente pour l'obtention d'un traitement de substitution aux opioïdes dans un centre spécialisé à Montréal varie entre moins d'une semaine et peut aller jusqu'à trois mois. Les principaux enjeux identifiés par les répondants portent sur la fluidité de l'accès (ressources et possibilités de transferts vers la première et la deuxième ligne), l'offre de services pour les problèmes concomitants, l'intégration du traitement d'hydromorphone injectable dans les services, la mise en place de corridors de services avec les éventuels sites d'injection supervisée et le travail interdisciplinaire.

### Évaluation du requis de services :

La population ayant un trouble lié à l'utilisation d'opioïdes sur l'île de Montréal est estimée à 6000 personnes, ce qui représente 4200 personnes à traiter si l'on vise un taux de desserte de 70%. Selon les données recueillies en 2016, on estime qu'au cours de l'année précédant l'automne 2016, 2924 usagers ont été traités avec un médicament de substitution sur l'île de Montréal. Environ 76% d'entre eux résident sur l'île de Montréal alors que 24% des patients traités résident à l'extérieur de Montréal. On estime ainsi que 2601 patients supplémentaires devraient recevoir des services afin d'atteindre un taux de desserte de 70% pour les résidents de Montréal tout en continuant à desservir 24% de patients provenant de l'extérieur de l'île de Montréal

## Résumé des recommandations

Pour assurer une continuité des services auprès des personnes aux prises avec des problèmes complexes :

- Prévoir des mécanismes d'intégration à l'intérieur des centres spécialisés afin d'offrir des services médicaux et psychosociaux globaux aux personnes souffrant de problèmes complexes;
- Prévoir des mécanismes d'intégration entre les centres spécialisés et les ressources de la communauté afin d'offrir une réponse complète aux problèmes complexes et de transférer les clientèles stabilisées vers les médecins de la communauté;
- Prévoir une démarche d'évaluation de l'offre de traitement de substitution en milieu carcéral et de la continuité des soins avec la communauté.

Pour assurer des traitements à des populations éprouvant des difficultés d'accès :

Le comité d'orientation de l'étude sur le requis de services ainsi que l'équipe de recherche associée à ce projet proposent de :

- Poursuivre l'outreach auprès des clientèles en situation de précarité sociale en collaboration avec les organismes impliqués dans la communauté (tel que, par exemple, les organismes de réduction des méfaits, de réinsertion et d'hébergement supervisé) afin d'améliorer l'accès aux services à bas seuil d'exigence ;
- Prévoir des activités d'outreach visant à rejoindre les personnes ayant un trouble lié à l'utilisation de médicaments prescrits ;
- Envisager une diversification des approches et des traitements pharmacologiques ;

- Prévoir des mécanismes de collaboration, d'échanges et de soutien entre les médecins spécialistes de la toxicomanie, les médecins de la communauté et les médecins spécialistes de la douleur ;
- Favoriser une répartition des services en fonction de la répartition de la clientèle sur l'île de Montréal ;
- Adresser la question de l'accès aux services pour les personnes résidant à l'extérieur de l'île de Montréal auprès des instances responsables.

Pour développer une meilleure compréhension du phénomène de la « crise des opioïdes » et des besoins spécifiques de la clientèle :
Favoriser la mise en place d'un système de monitorage pour l'étude de la clientèle et de ses besoins et développer une veille stratégique d'aide à la décision basée sur les technologies de l'information et des communications permettant un accès plus facile aux données existantes pour les intervenants, les chercheurs et les décideurs.